



DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 2 ANS

Des fiches pédagogiques pour
accompagner les courts métrages
rédigés par Julia d'Artemare.

- **POUR LES BAMBINS DÈS 2 ANS**
- **POUR LES PITCHOUNES DÈS 4 ANS**
- **DES CONTES ET DES COULEURS DÈS 8 ANS**
- **MINES DE RIEN DÈS 13 ANS**

Soucieuse de vous aider lors du retour en classe pour parler des images en mouvement, l'association Côte Ouest propose quelques pistes pédagogiques qui vous permettront de décrypter simplement le travail des cinéastes dont les films composent les programmes.



SOMMAIRE

P.3 PIE DAN LO

P.7 VOGEL, FLIEG!

**P.11 DON QUICHOTTE
 CONTRE LES FORCES DU MAL**

P.15 EX-TRACT

**P.19 SMERTETERSKEL
 CŒUR DE GUERRIÈRE**

FICHES PÉDAGOGIQUES

MINES DE RIEN • DÈS 13 ANS



PIE DAN LO

DE KIM YIP TONG

FRANCE / 13' / 2024 / DOCUMENTAIRE, FICTION ANIMÉE

Synopsis

Le 25 juillet 2020, le vraquier Wakashio s'échoue sur le récif de la côte est de l'île Maurice. 12 jours plus tard, le pétrole se déverse, provoquant la pire catastrophe écologique jamais survenue dans la région.

👤 Biographie de la réalisatrice

Kim Yip Tong, née en 1991, de nationalité mauricienne et allemande, est une artiste pluridisciplinaire originaire de l'île Maurice. Formée en design textile à Paris et Londres, elle a obtenu une maîtrise en « Information

Experience Design » au Royal College of Art de Londres en 2017. Ses recherches actuelles portent sur l'histoire naturelle et l'identité postcoloniale. Elle explore diverses disciplines artistiques, incluant les installations kinétiques, le mapping vidéo, la peinture, la direction artistique et la production de clips vidéo. Kim a réalisé deux animations pour planétarium, *Lucent Matter* (2016) et *Anthozoa* (2017), présentées dans des festivals internationaux. Son travail a été exposé à l'international, et elle enseigne l'art contemporain à l'université d'architecture ENSA Nantes Maurice. *Pie dan lo* a été présenté en sélection officielle au Festival d'Annecy en 2024.



THÉMATIQUES ABORDÉES

En partant des paroles de victimes d'une catastrophe écologique, ce court métrage d'animation navigue du genre documentaire vers des séquences d'abstraction, tantôt oniriques, tantôt cauchemardesques. De manière sensible, le film rend compte du traumatisme collectif, mais également des liens matériels et spirituels des populations côtières à l'océan. Il devient ainsi un objet de résilience, miroir de la mobilisation massive contre cette marée noire.

CE QUE RACONTE LE FILM

UNE CATASTROPHE

Dans les fonds marins, de nombreux poissons nagent paisiblement lorsque soudain, la coque d'un bateau fend l'image. Elle vient heurter le fond avec fracas, créant un sentiment d'effroi, une violente intrusion dans un milieu que l'on pensait imperturbable.

Quelle tragédie évoque ce film ?

À quel(s) genre(s) cinématographiques ce court métrage appartient-il ?

CE QUE L'ON PERÇOIT

HISTOIRE D'UNE LUTTE, HISTOIRE D'UN LIEN A L'OCEAN

Pour ce film, Kim Yim Tong est partie d'entretiens sonores réalisés quelques mois après l'échouage du vraquier, auprès des personnes les plus impactées par la catastrophe : pêcheur-euses, skippers, kite-surfers, activistes engagés pour l'écologie marine. Les personnes dont les moyens de subsistance dépendent directement de l'océan. Ils et elles incarnent ce qui est central pour la réalisatrice dans le film : le lien à l'océan. « *Vague noire, monstre* : je me suis connectée à leur trauma et à partir de là, j'ai laissé surgir mes images. Le scénario a été développé à partir des entretiens, mon objectif était vraiment de transmettre l'émotion que l'on ressent lorsque quelque chose comme cela se produit, comment on y fait face et comment l'imagination peut nous aider à surmonter cela, ce qui a conduit aux scènes plus abstraites et symboliques du film. ».

Quelles sont les deux étapes de cette histoire racontées à travers le film ?

Que procure la diversité des narrateur-ices à l'histoire ?

Peut-on parler d'une œuvre engagée ?

> Analyser l'affiche du film, le contraste entre l'embarcation et ses trois passager-es peint grossièrement en noir et l'arrière-plan aux couleurs féériques, la dimension monstrueuse des silhouettes.

> Créer un objet documentaire à plusieurs voix grâce aux supports du Centre de Ressources de la Ville de Nantes qui propose des pistes pour pratiquer l'écriture de terrain.

<https://projets-education.nantes.fr/le-crv>

UN FILM PROFONDÉMENT CRÉOLE

Jusque dans sa forme, *Pie dan lo* reflète la richesse du multiculturalisme de l'île. Tout d'abord, par le langage : créole mauricien, français et anglais se mêlent indifféremment pour raconter l'histoire.

Puis cette diversité s'exprime dans une approche expérimentale, mêlant genre documentaire et film d'art. Ensuite, l'exploration de multiples techniques d'animation contribue à cette identité créole, jusque dans la forme du court métrage : aquarelle à la main (paysages) animation numérique (animaux, bateaux) et rotoscopie (c'est-à-dire relever image par image les contours d'une figure filmée en prise de vue réelle, pour l'authenticité des humains) sont ici utilisés. « Pour l'huile » explique la réalisatrice « nous voulions un matériau différent afin de vraiment mettre en valeur ce corps étranger qui pénètre dans ce monde doux de l'aquarelle. Nous avons donc utilisé une peinture à l'huile sur verre sur une caméra multiplane ».

Pour finir, *Pie dan lo* est le fruit d'une coproduction entre La Réunion et Maurice, et a été réalisé à Maurice par une équipe de cinq animatrices (dont deux réunionnaises et trois mauriciennes). Un ancrage régional fort, renforcé par la présentation en avant-première du court métrage au Festival International du Film de l'océan Indien (FIFOI).

Ainsi, par son propos, sa forme et jusque dans ses conditions de réalisation, *Pie dan lo* crée un chœur universel – constitué d'individualités – qui répond dans un même mouvement à la catastrophe.

> Un court making of du film (2') donne à voir les différentes techniques utilisées par l'équipe d'animatrices. **Repérer les passages avec de la peinture à l'huile.**

<https://www.youtube.com/watch?v=rjYr1UaGOFs>

> Des séquences d'archives ont permis de faire émerger certains visages du film grâce à la rotoscopie, une technique entre vidéo et animation. Découvrir cette technique particulière qui existe depuis la fin du 19^e siècle.

https://www.cnc.fr/cinema/actualites/la-rotoscopie-entre-reel-et-animation_1374422

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM UNE MOBILISATION AVEC LES MOYENS DU BORD

Le film valorise l'extraordinaire mobilisation de la population face au désastre (300 000 personnes se sont impliquées, soit un Mauricien-ne sur quatre) et l'ambivalence de vivre un événement à la fois terrible et extraordinaire.

Les barrages flottants artisanaux destinés à endiguer le pétrole ont d'abord été composés de chanvre, de tissus et de paille, mais les associations de différents pays ont ensuite demandé aux habitant-es de faire don de leurs cheveux. Face à la fuite équivalente à plusieurs millions de barils de pétrole dans le golfe du Mexique en 2010, ce matériau s'est en effet révélé très efficace : les cheveux ont en effet des propriétés exceptionnelles, puisqu'ils disposent d'un grand pouvoir d'absorption des hydrocarbures. Leur couche externe composée de cellules en forme d'écaille se superposant les unes sur les autres permet de piéger le pétrole, tout en laissant passer l'eau. Ainsi, 1 kilo de cheveux absorberait entre 6 et 8 litres d'hydrocarbures.

De quelle manière s'exprime la solidarité dans ce film ?

Quels sont les personnages – réels ou imaginaires – qui s'investissent dans la lutte contre la marée noire ?

Dans quelle mesure ce film porte-t-il un message universel ?

En quoi l'imagination nous permet-elle de lutter contre une catastrophe ?

> Nos cheveux pour lutter contre les marées noires ? C Jamy (4')

Thierry, coiffeur, a eu la brillante idée de récolter les cheveux de ses clients pour en faire des boudins antipollution. Les cheveux, c'est 50% de la poubelle d'un coiffeur et 1kg de cheveux peut permettre d'absorber jusqu'à 8 litres d'hydrocarbures.

https://www.youtube.com/watch?v=m60_EOg9aW4



UN ÉCHO, AUX ANNÉES NOIRES DE LA BRETAGNE

Pendant 30 ans, jusqu'au début des années 2000, les côtes bretonnes ont été souillées par plusieurs catastrophes. Comment a-t-on réussi à venir à bout, ou presque, de ces naufrages dramatiques ? Depuis 20 ans, il n'y a plus eu de grande marée noire en France. Mais entre le gigantisme des bateaux et l'abondance de produits chimiques transportés, des pollutions nouvelles et de grande ampleur sont toujours possibles.

> **Bleu pétrole**, Gwenola Morizur et Fanny Montgermont (Grand Angle, 2017)

Le 16 mars 1978, le pétrolier libérien Amoco Cadiz s'échoue sur les rochers de Portsall, dans le Finistère. L'ensemble de la cargaison s'échappe au fur et à mesure que le navire se disloque. 220 000 tonnes de pétrole brut défigurent près de 400 km de côtes bretonnes et détruisent faune et flore. Léon, le maire de la petite commune, décide d'engager la lutte avec le géant pétrolier propriétaire du chargement de l'Amoco Cadiz, jusqu'au procès aux États-Unis, quinze ans plus tard. Cet homme incarne la persévérance des petits face aux puissants. Cette bande dessinée est son histoire.

> **Pollution : retour sur les années noires de la Bretagne**, (France 3, 5').

Pour éloigner le danger, le rail d'Ouessant, une sorte d'autoroute maritime, l'une des plus fréquentées au monde, a depuis été reculée à 20 km au large. Les navires ont aujourd'hui obligation d'y passer. Plusieurs fois par semaine, un équipage de la marine nationale effectue des vols de surveillance à 30 mètres des bateaux.

https://www.franceinfo.fr/france/bretagne/pollution-retour-sur-les-marees-noires-de-la-bretagne_5719472.html

> **Un hublot sur l'océan, le podcast de la fondation Tara Océans**, permet de sensibiliser les élèves sur les enjeux écologiques majeurs.

<https://fondationtaraocean.org/partager/podcasts/>

POUR ALLER PLUS LOIN

> **Découvrir l'exposition Île(s) à l'Abbaye de Daoulas** jusqu'au 30 novembre. L'exposition établit un dialogue original entre les îles bretonnes et celles des quatre coins du globe.

> **Apprendre quelques mots de créole mauricien.**

<https://www.youtube.com/watch?v=MeUGSpU7ixM>

> **Rencontrer le Dodo, symbole de l'extinction des espèces animales due à l'humain.**

<https://www.mnhn.fr/fr/pourquoi-le-dodo-a-t-il-disparu>



VOGEL, FLIEG!

DE RABEAH RAHIMI

ALLEMAGNE / 19' / 2024 / FICTION

Synopsis

Après l'arrivée au pouvoir des talibans, Adina, 13 ans, a fui son pays avec son père et son frère, avec qui elle vit désormais en Allemagne, dans une situation précaire. Adina cherche le réconfort dans la danse, malgré la stricte opposition de son père.

👤 Biographie de la réalisatrice

Rabeah Rahimi est une réalisatrice afghane née à Kaboul. Elle a suivi des études de cinéma et de télévision à l'université SRH de Berlin. Elle a réalisé *Together against Parkinson's* – un court métrage documentaire – et *Bernd is Boxing* en 2022. Rabeah Rahimi prépare actuellement son premier long métrage, *Dita & Zarah*.

THÉMATIQUES ABORDÉES

En nous montrant les difficultés entre un père enlisé dans le passé et une jeune adolescente qui ne rêve que de danser, ce court métrage crée la surprise en révélant un tabou familial. Le film permet d'aborder les difficultés d'intégration, l'épreuve du deuil ainsi que la parentification.

CE QUE RACONTE LE FILM UNE HISTOIRE EN SUSPENS

Pour se définir au présent, Adina a besoin du passé. Grâce à la voix off, elle décrit brièvement la vie qu'était la sienne à Kaboul, la guerre, et la fuite. « Qu'est-il arrivé à ma mère ? Mon père n'en parle toujours pas ». Ce point souligné en préambule crée immédiatement une attente dramatique. Comme si la vie d'Adina était en suspens, depuis ce temps.

Quels sont les personnages du film ?

D'où vient Adina ?

Qu'a-t-elle fui aux côtés de sa famille ?

Comment le père d'Adina réagit-il aux différentes propositions d'emploi ? Pourquoi ?

CE QUE L'ON PERÇOIT DES DÉCORS QUI DISENT LE BESOIN DE S'ÉCHAPPER DU RÉEL

Le film s'ouvre dans un décor champêtre et ensoleillé, qui tout au long du film incarne l'insouciance, et les corps libérés par le jeu et la danse. Contrastant avec la nature environnante, l'appartement triste et dénudé reflète la tristesse et la morosité, le monde intérieur d'Adina étouffé. Il apparaît comme le territoire de la négation de ses sentiments, des pleurs, de la prière et de la fermeture au monde. La cabane est le refuge intime, le lieu où l'héroïne se connecte avec ses désirs profonds (son journal, puis sa mère, à travers les photos). Quant à l'école et la salle de spectacle, elles sont le terrain d'une expression libératrice, tournée vers les autres.

LE BESOIN DE MODÈLES

Adina imite la pause de son idole en souriant, semble se moquer d'elle-même. Elle vit ces instants de rêve et d'insouciance cachée, seule.

Qui Adina admire-t-elle ?

De quelle manière aimerait-elle vivre son rêve elle aussi ?

Quel personnage encourage Adina à participer au concours ? Comment la soutient-elle ?

Pourquoi a-t-on besoin d'être encouragé-es pour vivre nos rêves ?

DES PRÉJUGÉS QUI FONT DIVERSION

Des préjugés se transforment en faux indices, et la mise en scène nous met volontairement sur une piste trompeuse. Le père d'Adina nous paraît rétrograde, interdisant tout à sa fille, possiblement assimilable avec les talibans qui l'ont fait fuir de son pays. Ce jugement se renverse contre nous lors de la révélation finale : ce n'était pas la musique et la danse que le père interdisait à sa fille mais ses propres émotions, en lien avec la disparition de sa femme.

Comment le père d'Adina réagit-il en découvrant le magazine ?

Que fait-il du poster ? Pourquoi Adina pleure-t-elle ?

Qu'imagine-t-on lorsque le père d'Adina entre dans la salle de spectacle ?

UN NON-DIT QUI RESSORT PAR L'IMAGE : UNE CATHARSIS

« Où es-tu maman ? » interroge Adina. C'est sur scène que la vérité éclate, que les images du passé submergent le père et que le tabou familial est rompu. En larmes devant sa fille sur scène, nous comprenons que le père n'est pas le bourreau, mais la victime d'un drame et de ses propres stratagèmes émotionnels.

Que semble éprouver Adina lorsqu'elle danse ?

Quelle présence symbolique incarne son idole ?

Comment appelle-t-on le procédé qui fait surgir des images du passé dans un film ?



> **Archives dansées : ce clip du groupe Gabriels sur la chanson « Love and hate at a different time » est constitué d'images d'archives cinématographiques, télévisuelles ou personnelles de danse.** Une ode au mouvement dans l'image en mouvement, qui débute par les premières images jamais filmées de danse.

<https://www.beauxarts.com/videos/lets-dance/>

> **Le labo musical de Nico : pourquoi certaines musiques nous donnent-elles envie de danser ?** Le podcast s'amuse à décortiquer les effets des fréquences et du rythme sur notre cerveau, entraînant nos mouvements.

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-labo-musical-de-nico>

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

LA PARENTIFICATION : DES ENFANTS EN BESOIN D'INSOUCIANCE

Le film met en évidence le besoin d'insouciance et d'intimité de l'adolescent·e, besoin nié au sein même de son foyer. Adina doit gérer les appels téléphoniques de son père pour le travail, en assurer la traduction, préparer les repas ou encore s'occuper de son petit frère. Son père, visiblement dépressif, ne prend pas en charge leurs besoins affectifs primaires.

Quelles tâches domestiques et émotionnelles Adina assume-t-elle ?

Par quelle astuce trouve-t-elle une forme d'insouciance dans son foyer ?

EN AFGHANISTAN : UNE RÉSISTANCE PAR LA MUSIQUE

Depuis 2021, la musique est interdite en Afghanistan. Le rubâb, luth afghan inscrit à l'UNESCO, n'est plus joué qu'à l'étranger, comme par Ustad Fazel Sapand, réfugié à Lisbonne. Des luthiers contournent l'interdit en assemblant les instruments au Pakistan. D'autres, comme les membres de l'Orchestre Zohra – premier orchestre féminin du pays –, ont dû cacher leurs instruments et même fuir. Fondé par Ahmad Sarmast, cet orchestre symbolisait l'émancipation des femmes, avant que l'Institut national de musique ne soit transformé en caserne.

Malgré la répression, la tradition survit : ateliers clandestins, chansons sous burka, réseaux de diaspora, et concerts à l'étranger. Des initiatives, parfois risquées, prouvent que la musique afghane refuse de s'éteindre.

De son côté, depuis San Francisco, Omid J., Afghano-Américain, numérise et diffuse des archives musicales afghanes des années 1960 à 1990, en pachto, dari ou farsi. Pour lui, préserver ces trésors est un acte de résistance face aux talibans. « Vous pouvez détruire ce que vous



POUR ALLER PLUS LOIN

Deux très beaux documentaires sur l'Afghanistan :

> **River Boom.**

Claude Baechtold, 2024 (1h35')
Trois jeunes reporters montent dans une voiture pour un périple qui va changer leur vie à tout jamais. Serge, un journaliste moraliste et bourreau de travail, Paolo, un photographe aussi jovial qu'inconscient, et Claude, un typographe suisse froussard qui s'improvise cinéaste. Malgré l'occupation des États-Unis qui commence alors, le documentaire donne à voir un pays alors vivant et coloré, loin des clichés que l'on se crée.

> **Flee,** Jonas Pøhler Rasmussen, 2021, animation (1h29')

L'histoire vraie d'Amin, un Afghan qui a dû fuir son pays à la fin des années 1980 alors qu'il n'était qu'un enfant. Trente ans plus tard, désormais universitaire au Danemark, et sur le point d'épouser son compagnon, il confie à son meilleur ami la véritable histoire de son voyage et de son combat pour la liberté.

> **Écouter de la musique afghane sur Radiooooo,**

une webradio musicale qui permet d'écouter la musique de tous les pays et de toutes les époques. Par exemple, celle de l'Afghanistan dans les années 1970. Tout le monde peut contribuer à enrichir la base de données de morceaux. Une véritable machine à remonter dans le temps !

<https://app.radiooooo.com/>

voulez, nous avons les moyens de le sauver. » Son projet est de créer un musée en ligne pour transmettre cet héritage aux générations futures.

Plusieurs autres régimes ont tenté d'interdire la musique, sans succès. Sous les khmers rouges au Cambodge (1975-1979), les musicien·es étaient exécuté·es, pourtant les mélodies traditionnelles ont survécu grâce à l'exil. En Iran, après 1979, la musique occidentale fut prohibée, mais le marché noir et les cassettes

piratées ont maintenu son influence. Même en Allemagne nazie, le jazz, jugé « dégénéré », continuait d'être écouté en secret.

Ces exemples montrent que la musique, vecteur d'identité et de liberté, résiste toujours à l'oppression, se réinventant malgré les interdictions.



DON QUICHOTTE CONTRE LES FORCES DU MAL

DE GUILLAUME RIEU

FRANCE / 24' / 2025 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Don Quichotte part affronter les forces du mal qui asservissent l'humanité. Son premier adversaire sera la télévision.

🎭 Biographie du réalisateur

Après des études de montage, Guillaume Rieu s'oriente vers l'animation, les effets spéciaux rétros et la sculpture. Ses trois premiers

courts métrages, *L'Attaque du monstre géant suceur de cerveaux de l'espace* (2010), *Tarim le Brave contre les Mille et Un Effet* (2014), et *Mars IV* (2016) ont été sélectionnés au Festival de Brest, sont diffusés à la télévision et primés dans de nombreux festivals. Ses films sont des mélanges hybrides de différentes techniques, matte painting, marionnettes, stop motion, rotoscopie, le tout basé sur le jeu de comédiens en prise de vue réelle.



THÉMATIQUES ABORDÉES

À travers la mise en scène d'un monde dystopique, saturé de technologies et où la nature est sacrifiée au profit de la consommation et de l'argent, ce court métrage aux effets spéciaux artisanaux rend un hommage ludique et décalé à un héros âgé de plus de 400 ans. Don Quichotte. Le film raconte, avec humour, le refus obstiné d'abandonner ses idéaux face à une réalité toujours plus aliénante.

CE QUE RACONTE LE FILM LA RÉINTERPRÉTATION D'UNE ŒUVRE POUR UN MÊME REFUS DE LA RÉALITÉ

Alors que Don Quichotte appelle Sancho Pança à le suivre pour de nouvelles aventures, ce dernier refuse catégoriquement. Notre héros remonte alors le câble de la télévision comme un fil d'Ariane, décidant de lutter contre ce qui ronge la société de l'intérieur...

Pour quelles raisons Sancho Pança ne veut-il pas suivre Don Quichotte ?

*Que décide alors de combattre Don Quichotte ?
Comment qualifie-t-il la télévision ?*

> Observer et commenter les deux affiches du film. Quelle opposition marque le choix des deux visuels ? Avec quels codes ces affiches jouent-elles ?

ANACHRONIQUE, VRAIMENT ?

Le film appuie le contraste entre l'armure médiévale du vieux chevalier et les éléments de communication ultra modernes qu'il s'échine à combattre. La télévision, internet, la surconsommation et l'appât du gain, tels sont les nouveaux moulins à vent à combattre. Plus que jamais, même transporté dans une époque qui n'est pas la sienne, Don Quichotte reste fidèle à lui-même et ne recule devant rien pour défendre ses valeurs.

*Que provoque la vision d'un chevalier en armure et d'outils modernes dans une même séquence ?
Selon la télévision, quel est le nouvel opium du peuple ?*

Quelles sont les forces du mal décrites dans ce film ?

CE QUE L'ON PERÇOIT UNE MISE EN ABYME

À la manière du texte littéraire, l'œuvre joue avec elle-même par la multiplication d'auto-références, créant un récit mille-feuilles.

C'est une véritable pancarte de direction « épilogue » que suit Don Quichotte pour connaître la fin de l'histoire, tandis que pendant le générique, des bruits de chips se font entendre avant que ne découvriions Sancho Pança en spectateur de son propre film.

À quel(s) genre(s) appartient le film ?

Comment comprend-on que cette histoire est aussi celle d'un roman ?

Avez-vous d'autres exemples de personnages qui naviguent à travers plusieurs œuvres ?

Quelles sont les auto-références au film dans le film ?

JOUER AVEC LES IMAGES

Les décors sont spectaculaires, les scènes de batailles... hollywoodiennes ! Comment diable l'économie du court métrage a-t-elle rendu possible un tel film ? Ce film a en réalité bénéficié d'un réalisateur spécialiste de l'illusion : créant lui-même les maquettes, les sculptures des personnages, puis mélangeant prises de vues réelles et animation grâce à



différentes techniques d'effets spéciaux à l'ancienne, Guillaume Rieu a compté sur des effets-spéciaux en grande partie artisanaux, rendant hommage aux pionniers du trucage. Il n'y a pas d'image de synthèse dans le film !

> **Découvrez l'un des mentors de Guillaume Rieu, le concepteur d'effets spéciaux américano-britannique Ray Harryhausen** (1920-2013) véritable illusionniste, célèbre pour avoir développé le stop motion au service de créatures fantastiques. « Transformer la réalité en imaginaire, c'est ça la fantaisie » inaugure-t-il dans ce documentaire retraçant son parcours (54').

<https://www.youtube.com/watch?v=wG8k3yWYmvg>

TOUT N'EST QU'ILLUSION

Le film dépasse les visions les plus cauchemardesques de Don Quichotte dans le roman. Il exorcise nos peurs par l'image. Et joue dans un même temps à mettre en évidence la fragilité, la vacuité de ces images.

Dans ce film, les décors sont-ils tous naturels, c'est-à-dire issus du monde réel ?

Y'a-t-il des images qui vous paraissent fabriquées ? Pourquoi ?

Comment pensez-vous qu'elles ont été fabriquées ?

Que se passe-t-il dans le film qui serait impossible dans la réalité ?

> Étudier la **frise de l'histoire des effets spéciaux sur le site d'Upopi**. Des expériences

fantastiques de Georges Méliès qui entraîne les effets spéciaux vers le spectaculaire et le film à trucs, aux pionniers qui reprennent des techniques photographiques (le fond noir, la surimpression, les caches) ou théâtrales (les décors et accessoires truqués, la pyrotechnie) tout en découvrant de nouvelles techniques propres au cinéma. Découvrez les grandes étapes qui rendent le cinéma toujours plus magique.

<https://interne.ciclic.fr/misterfrise/frises/truc.html>

> **Embobinez-moi, Les effets-spéciaux au cinéma et en photographie**, un dossier pédagogique Educ'Arte. Au programme de cette séance, comprendre de quelle manière trucages et illusions d'optique contribuent au récit !

<https://educ.arte.tv/article/fiche-pedagogique-fx-embobinez-moi-les-effets-speciaux-au-cinema-et-en-photographie>

> **Les trucages poétiques de Zach King**, qui réalise des séquences de 6 secondes absolument bluffantes.

<https://www.youtube.com/channel/UCq8DlCunczVLuJJq4t14110A>

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM LE MYTHE D'UN MONDE INÉPUISABLE

Don Quichotte incarne la révolte d'un idéaliste contre un monde devenu fou. Il jette son épée contre des images virtuelles, défie le progrès et dénonce notre soumission consentie. Face à un géant qui scie la branche sur laquelle l'humanité est assise, il rappelle que la folie n'est pas de croire en un monde meilleur, mais de participer à sa destruction. Son combat, à la fois absurde et nécessaire, nous questionne : et si la vraie monstruosité était notre résignation ?

Selon le démon, par quoi les humains sont-ils attirés plus que tout ?

Que portent les hommes en costume cravate sur les yeux ? Que cela symbolise-t-il ?

Qu'est venu faire Sancho Pança ? Pourquoi ?

Que fait le géant sur la branche ?

> **Trouver des exemples de Don Quichottes, hommes ou femmes, contemporain-es** qui nous inspirent.



L'ÉVOLUTION D'UNE FIGURE POPULAIRE

Plus de 400 ans après sa naissance littéraire, Don Quichotte continue d'inspirer les artistes. Depuis 1605, ses combats aussi idéalistes que désespérés nourrissent toujours l'imaginaire collectif. Mais ce film nous donne à voir le personnage d'une autre manière : de chevalier fou redresseur de torts, victime de visions, il paraît dans ce film le plus éclairé des personnages. Ce n'est plus lui qui semble malade, mais bel et bien le monde qui l'entoure.

> **Le Chevalier errant, l'homme sans ici, Abraham Poincheval et Matthieu Verdeil**, performance filmée, 2018 (9'). Le performeur Abraham Poincheval traverse

la Bretagne à pied et... en armure médiévale, à raison de 20 km par jour – car, une armure ça pèse environ 30 kilos. Une performance pour incarner physiquement les grands mythes littéraires. Le choc des temporalités opère dans les deux sens : le chevalier fait tache dans l'environnement moderne, mais le décor contemporain se met lui aussi à sembler décalé.

<https://vimeo.com/321016897>

POUR ALLER PLUS LOIN

> **Guillaume Rieu a triomphé de la malédiction Don Quichotte au cinéma !**

Ne dit-on pas que toute adaptation du chef-d'œuvre de Cervantes est vouée à la malédiction ? Depuis Orson Welles, dont le projet inachevé hante le cinéma, *Don Quichotte* semble maudit :

budgets engloutis, tournages chaotiques, versions avortées. Même Terry Gilliam, après des années de combat, dut renoncer à son *L'Homme qui tua Don Quichotte*. Comme si le chevalier à la triste figure refusait de se laisser capturer par l'écran... ou punissait ceux qui osent le défier.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-piece-jointe/perdidos-en-la-mancha-la-malediction-comique-du-quichotte-au-cinema-2654574>

> **Lost in La Mancha, Ketih Fulton et Lou Pepe**, 2004 relate les déboires de l'adaptation de Terry Gilliam. Le making of de *L'homme qui tua Don Quichotte* devient documentaire catastrophe tragicomique sur le naufrage d'un film.

> **Exposition Effets spéciaux, crevez l'écran, Cité des Télécoms** (Pleumeur Bodou (22), jusqu'au 9 janvier 2026) dévoile l'art, les techniques et les innovations déployés en la matière par l'industrie cinématographique et audiovisuelle. Avec cette exposition, il est possible de découvrir l'envers du décor d'un plateau de cinéma. La scénographie immersive propose un parcours illustrant la chaîne de production audiovisuelle, en trois étapes : un bureau de préproduction, un plateau de tournage et un studio de postproduction.

<https://www.cite-telecoms.com/blog/expo/exposition-effets-speciaux-cite-telecoms/>



EX-TRACT

DE MARCEL BARELLI

SUISSE / 3' / 2025 / DOCUMENTAIRE ANIMÉ

Synopsis

« Quand j'étais enfant, je ne savais pas que je vivais durant une extinction de masse ». Ex-tract est une réflexion sur notre mémoire et sur l'extinction en cours.

🌟 Biographie du réalisateur

Marcel Barelli (1985, Lodrino, Suisse) est réalisateur de films d'animation et auteur de livres pour la jeunesse. Passionné par les animaux et la nature, il développe tous ses projets autour de ces thèmes. Ses courts métrages ont été sélectionnés dans des centaines de festivals internationaux et ont gagné de nombreuses récompenses partout dans le monde.

Son film *Dans la nature* a obtenu une mention spéciale pour le Prix des écoles du Festival de Brest en 2021. Plusieurs de ses films ont été diffusés à Brest, comme *Autosorusrex* (2022), *Habitat* (2016) ou *Vigia* (2013). Son premier long métrage de fiction, *Mary Anning*, vient de sortir en salles.

THÉMATIQUES ABORDÉES

Mêlant photographies personnelles, document d'archives et dessins éphémères, le film invente un langage cinématographique singulier pour lancer un cri d'alerte. À travers ce format aussi court que percutant, le réalisateur rend hommage au cinéma engagé des années 1960 pour faire prendre conscience de l'impact de l'humain sur le monde animal.

CE QUE RACONTE LE FILM NOTRE IMPACT SUR LES AUTRES ESPÈCES

Des clichés d'enfance du narrateur emplissent l'image et disent le temps de l'insouciance, non sans une pointe d'humour : « Quand j'étais enfant, je ne savais pas que je vivais durant une extinction de masse. Je jouais avec des dinosaures et je mangeais du poulet ».

Quel est le sujet de ce film ?

Quelles questions pose-t-il aux spectateur-ices ?

À l'aide de quels procédés narratifs ?

> **L'Union internationale pour la conservation de la nature communique la liste rouge des espèces mondiales menacées.** Dans sa dernière édition, sur les 169 420 espèces étudiées, 47 187 sont classées menacées.

<https://ui.cn.fr/liste-rouge-mondiale/>

> **Le grand livres des animaux disparus, sur le site de Gallica**, Jean-Christophe Balouet (Éditions Ouest-France, 1989) **permet de découvrir en images certaines espèces éteintes.**

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33266424/f19.item.textelimage>

> **Bestiaire désenchanté**, Marcel Barelli (Ricochet, 2022). L'auteur de ce film a également publié un livre illustré mettant en avant une cinquantaine d'animaux, pour la plupart bien connus, au travers des relations qu'ils entretiennent avec Homo Sapiens. « Tous les jours, dans le monde, des milliards d'animaux sont tués, torturés et emprisonnés. Ils sont chassés, dressés ou mangés, dans l'indifférence, mais surtout, je le crois, dans la méconnaissance générale », nous dit l'auteur.

> **Le symbole extinction** que l'on voit dans le film, créé en 2011 par l'artiste Goldfrog ESP, a été conçu pour alerter sur l'urgence climatique et la sixième extinction de masse causée par l'activité humaine. Minimaliste et universel, il vise à unifier les mouvements environnementalistes et à mobiliser l'opinion publique, à l'image du symbole « Peace and Love » des années 1970.

CE QUE L'ON PERÇOIT UN CINÉ-TRACT POUR CONVAINCRE

En mai 1968, le cinéma est considéré comme une arme politique dont chacun·e doit pouvoir s'emparer. Chris Marker imagine une forme de production simple et économique, accessible au plus grand nombre, à laquelle il apportera son soutien logistique pour le tournage et dont il prendra en charge le développement et le tirage. Réalisés au banc-titre, avec une caméra 16 mm, les ciné-tracts présentent une grande unité formelle : ils sont muets, en noir et blanc, d'une durée moyenne de 3 minutes. Ce sont des montages d'images fixes assemblant, selon de multiples combinaisons, des textes, des dessins et des photographies.

Jouant avec l'effet sonore d'un projecteur de pellicule, le film de Marcel Barelli est un hommage revendiqué à ce format engagé. Le titre EX-TRACT met en avant à la fois les espèces disparues (EX est la formule utilisée par L'Union internationale pour la conservation de la nature pour les désigner) et le ciné-tract. Mais le titre joue également sur l'impermanence du support, et de celui qui l'a créé. Le film se désigne lui-même comme voué à disparaître, tout comme l'humain qui l'a créé.

> **La Cinémathèque française et la société ISKRA ont numérisé une quarantaine de Ciné-tracts à l'occasion du 50^e anniversaire de Mai 68.** Nés dans l'effervescence politique et créative, ils constituent une des expressions artistiques les plus originales de cette époque. L'article décrit le protocole de réalisation des Ciné-tracts.

<https://www.cinematheque.fr/article/1213.html>



> Comment définir le cinéma engagé ?

Comment le différencier du cinéma militant ou du cinéma de propagande ? Selon Nicole Brenez, le terme « engagé », venant « mettre en gage » (ses biens, mais aussi sa foi ou sa parole) renvoie à une démarche cinématographique risquée et personnelle, notamment d'un point de vue formel.

Des images de champs de bataille de la Première Guerre mondiale aux luttes ouvrières en passant par le néoréalisme, cette **frise de l'Histoire du cinéma engagé créée par Upopi** propose des étapes clefs passionnantes.

<https://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-engage>

UN NOUVEAU LANGAGE POUR REDONNER VIE

« Une conviction m'anime. Celle qu'au contraire d'une photo trash, frontale et choquante, un dessin drôle et sensible est bien davantage susceptible de faire évoluer les mentalités et d'inviter à la réflexion. » Marcel Barelli parle ainsi de son *Bestiaire désenchanté*, mais cet état d'esprit se retrouve dans l'ensemble de son travail, drôle et percutant. En donnant une forme très personnelle à ce film expérimental, en y mêlant photos personnelles et images d'archives, l'auteur permet l'identification des spectateur·ices à son propos.

Marcel Barelli traduit la course contre la montre à travers son choix formel. Peignant à l'eau, il redonne vie à des animaux par le dessin, mais aussitôt dessinées, les espèces s'évanouissent. L'animation les rend à la vie en même temps qu'elle les efface. Par ce geste créatif, Marcel Barelli exprime l'humilité de son message face à la catastrophe. Grâce au cinéma, il permet à l'émeu de Baudin de reprendre vie, quelques instants, seulement. Il met en évidence la fragilité de l'existence.

Quelles images composent ce film ?

Pouvez-vous décrire le processus d'animation choisi ?

En quoi les choix artistiques servent-ils le propos défendu par le film ?

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM LE SYNDROME DE LA RÉFÉRENCE CHANGEANTE

Dans son documentaire sonore *Vivons heureux avant la fin du monde, comment parler de l'effondrement avec ses enfants ?* (Arte Radio, 2022), la journaliste Delphine Satel nous aide à comprendre le syndrome de la référence changeante, aussi appelé amnésie générationnelle environnementale, un phénomène mis en lumière dans EX-TRACT. « Chaque génération prend l'environnement naturel qui l'entoure comme cadre de référence normal, quel que soit l'état dans lequel il se trouve. Si l'on a grandi sans lucioles dans les soirées d'été du mois de juin, on ne s'étonne pas qu'il n'y en ait plus. Au fil des générations, au lieu de prendre conscience de la dégradation de la nature, on s'y acclimata. Ce qui peut nous rendre incapables de saisir l'ampleur de l'effondrement. »

Plusieurs études montrent l'échec des grands discours pédagogiques-nostalgiques. D'après le psychologue environnemental Peter H. Kahn, pour déclencher une prise de conscience effective il faut d'abord pouvoir vivre « l'expérience de nature ». C'est-à-dire le contact direct, physique, charnel, sensoriel, qui nous relie aux autres espèces vivantes autour de nous. Cette expérience clôt le film, avec l'image d'un papillon sur une main et la voix off « Peut-on s'émouvoir de la disparition des rhinocéros si l'on n'a jamais éprouvé la sensation d'un papillon qui nous marche sur la main ? »

Quel phénomène nous permet d'oublier les espèces disparues ?

Comment vivre l'expérience de nature ?

> Créer une capsule temporelle de biologiste, en observant et dessinant les oiseaux et les insectes de notre environnement. C'est



POUR DIRE L'IMPERMA- NENCE DE LA VIE

> Et le désert disparaîtra,
Marie Pavlenko (Flammarion,
2020)

Interviewée par Delphine Saltel dans *Vivons heureux avant la fin du monde* l'autrice explique que la science-fiction peut servir de marchepied à la transition écologique. « Les livres sont des espaces où nos mécanismes de défense habituels envers l'information (dénî, occultation que l'on développe tous plus ou moins avec l'angoisse écologique) peuvent tomber. Les histoires nous touchent de manière viscérale et donnent chair à des réalités physiques trop techniques. »

> Spécimen, Romain Baro.

Un animal naturalisé est une figure étrange, à la fois preuve de la mort et déni de cette mort. La taxidermie, liée à la chasse et à l'étude scientifique, résonne comme une relique du colonialisme et illustre le désir de contrôle des humains sur leur environnement. En 2022, le photographe s'est associé au Muséum de Nantes pour interroger la taxidermie au moyen de l'imagerie médicale. Ces objets passés au révélateur de la radiographie présentent un point de rencontre inédit entre extérieur et intérieur de l'animal. Le projet s'inscrit dans les réflexions actuelles sur la manière d'habiter le monde et la nécessité de revitaliser notre attention portée au vivant.

pendant les premières années de notre vie que l'expérience de nature, qui passe par la connaissance du monde qui nous entoure, est déterminante.

UN CRI D'ALERTE

« Un jour quelqu'un a dit : "Le futur appartient à celui qui a la plus longue mémoire". Espérons que l'on ne se souviendra pas de nous que comme des amnésiques adorateurs de poulet. »

En choisissant l'humour et la

créativité pendant ces trois minutes de film engagé, le réalisateur utilise le cinéma pour réveiller les consciences, et le définit comme outil de mémoire. Instantané d'un effondrement, il appelle chacun-e à s'interroger et à s'exprimer sur le sujet.

Quelles réflexions nous transmet ce film ?

Quelles envies nous donne-t-il ?

> Un plan, un film. Une proposition d'atelier pour que chaque élève transmette un point de vue dans un cadre créatif minimaliste.

<https://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/le-court-metragé-du-cinéma-tout-court/seance-4-un-plan-un-film>

DEUX ŒUVRES



SMERTETERSKEL

CŒUR DE GUERRIÈRE

DE MARIANNE ULRICHSEN

NORVÈGE / 17' / 2023 / FICTION

Synopsis

Vilja adore la lutte, même si elle a très peur de la douleur et perd tous ses combats. Lorsque sa nouvelle demi-sœur, Thea, s'avère être la star du club de lutte, Vilja doit surmonter sa peur de la douleur physique et émotionnelle.

👤 Biographie de la réalisatrice

Marianne Ulrichsen est réalisatrice et scénariste, originaire du nord de la Norvège. Son court métrage *Amazon* a été projeté dans plusieurs festivals internationaux et a remporté la Palme de Tromsø au TIFF ainsi que l'Amanda Award du meilleur court métrage norvégien. Le court métrage *My Sister, Myself* a remporté le prix du meilleur scénario au Festival du court métrage norvégien de Grimstad, et son premier court métrage, *Come*, a été récompensé comme meilleur premier film au Festival du film d'Aspen.



THÉMATIQUES ABORDEES

Ce court métrage nous plonge dans les tourments intérieurs d'une adolescente pratiquant la lutte et peinant à exprimer ses émotions. À travers le corps de l'héroïne, tantôt terrain d'expression, tantôt refuge des non-dits, la réalisatrice explore le chemin qu'elle trace pour s'affirmer en dépit d'un bouleversement familial. Le film invite à considérer toutes les émotions comme des alliés dans cette quête.

CE QUE RACONTE LE FILM

LUTTER CONTRE SES SENTIMENTS

Des corps s'attrapent. Deux jeunes filles luttent, en tenue de combat. Elles soupirent, se renversent. Leurs dos claquent contre les matelas.

Pouvez-vous décrire Vilja ? Quels adjectifs peuvent la définir au début de l'histoire ? Quel personnage est admiré de toutes ? Quelles semblent être ses qualités ? Quelles sont les différentes émotions que ressent Vilja envers Thea ?

> **Ceux qui rougissent**, (Arte, 8x10').

Dans un gymnase à des milliers de kilomètres de celui en Norvège, cette série met en scène une dizaine de lycéens en option théâtre qui voient débarquer un professeur remplaçant pour un mois. La série parle de manière subtile de ce moment charnière qu'est l'adolescence. Elle émerveille par sa capacité à capter les espaces et les corps pour filmer au plus juste la timidité, les inhibitions et les excès enfin libérés.

<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-025018/ceux-qui-rougissent/>

> Considéré au début des années 1980 comme dangereuse pour les femmes, **le premier Championnat du monde de lutte féminine fut organisé à Lorenskog, en Norvège, en 1987**, après que la discipline ne se popularise à cette période en France et en Scandinavie.

CE QUE L'ON PERÇOIT

FAIRE CORPS AVEC SON SUJET

Le film parle le langage du corps. Pendant les scènes de lutte, la caméra à l'épaule colle aux visages et aux souffles. Les gros plans trahissent la douleur. Lorsqu'ils s'échauffent ensemble dans un même mouvement, ces corps se tordent, se désaxent, formant une étrange chorégraphie synchronisée. Les pieds frappent le sol, tournent autour des têtes comme des pattes d'araignées. On entend les torsos cogner le matelas de gym, le frottement des corps qui

rampent. Puis soudain, les voilà avançant à quatre pattes, tel des personnages de science-fiction.

*Pourquoi Vilja abandonne-t-elle les combats ?
De quelle manière la caméra capte-elle les images de ce film ?
Que cela procure-t-il aux séquences ?*

> **Un dossier pédagogique sur la représentation des corps des femmes au cinéma**, Upopi permet de saluer à quel point, dans ce film, les jeunes femmes sont filmées à la fois puissantes et vulnérables dans la pratique de leur discipline.

<https://upopi.ciclic.fr/analyser/le-cinema-la-loupe/representation-du-corps-des-femmes-au-cinema>

LA SOLITUDE À L'IMAGE

Quand la mise en scène explicite la solitude de Vilja :

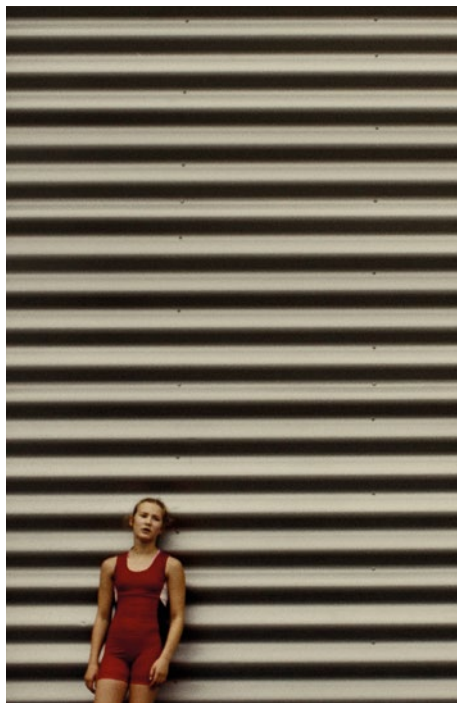
- Par l'utilisation de la profondeur de champ :

> **3'33** : Dans la voiture, Vilja est assise seule. Au loin, la silhouette de sa mère entre peu à peu dans la profondeur de champ pour devenir nette. Pendant le dialogue, la bascule de point passe d'un personnage à l'autre, mais finit par rester sur Vilja, même lorsque sa mère parle. Ce choix de mise en scène accentue la négation des sentiments de Vilja par sa mère.

> **8'10** : À l'échauffement, un groupe de filles discute au premier plan. La bascule de point se fait sur Vilja, seule, à l'arrière-plan.

- Par le choix de plans larges :

1'29" puis **6'44** : Vilja est filmé en plan d'ensemble très large. Sa silhouette paraît minuscule à l'image. Dans ces plans, loin de tous-tes sa colère s'exprime. Elle tape contre le mur ou jette le vélo.



CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM UN PARENT DÉPRESSIF

La maison de Vilja reflète l'état dépressif de son père : sans vie, sombre, aux couleurs désaturées, le foyer porte le malaise. « Es-tu triste ? » demande-t-elle à son père allongé sur le lit, en se posant peut-être la question à elle-même.

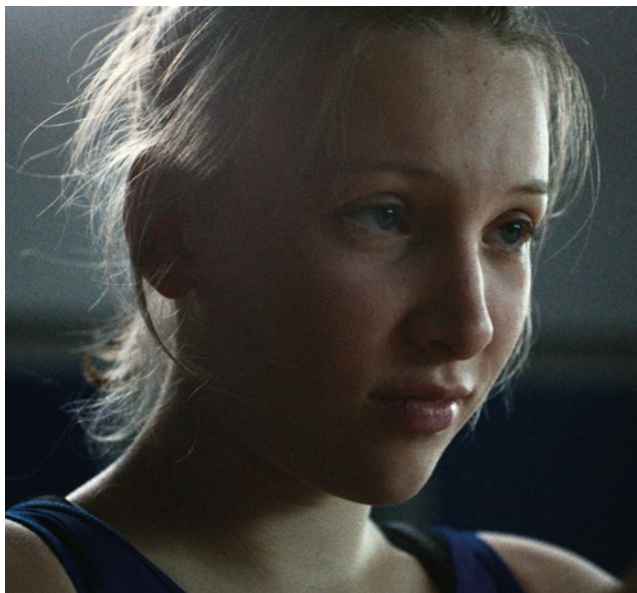
Quelles sont les luttes que mène Vilja au quotidien ?

De quoi son père semble-t-il souffrir ?

> **Moi, dépressif**, (Arte).

Trois jeunes adultes ayant souffert ou souffrant encore de dépression sévère témoignent avec leurs proches de la difficulté spécifique de cet état, qui peut conduire au suicide s'il n'est pas pris en charge.

<https://www.arte.tv/fr/videos/105596-002-A/psycho/>



HISTORY IS WRITTEN. HERSTORY NEEDS ATTENTION

La société de production de ce film porte le nom de Herstory, un jeu de mots avec « history ». « His », pronom masculin singulier est remplacé par le féminin « her ». Herstory fait ici référence à l'histoire écrite d'un point de vue féministe, mettant l'accent sur le rôle des femmes ou ce qui est raconté du point de vue d'une femme. Les productrices revendiquent une envie de rendre l'industrie cinématographique « plus égalitaire, par les créateur·ices et les personnages à qui elles donnent la voix autant que par les héroïnes mises en scène. Nous pensons qu'il s'agit là d'une responsabilité démocratique importante. »

« NE COMBAT PAS TES SENTIMENTS, UTILISE-LES »

Thea n'encourage pas seulement à Vilja à s'impliquer davantage dans la lutte, elle lui montre comment transformer la douleur en force, de quelle manière la colère et les larmes peuvent devenir un carburant dans le combat. Quand Thea prend Vilja dans ses bras, Vilja se laisse enfin aller aux larmes. Thea, à la fois rivale et sœur, fait preuve de sororité, elle soutient la jeune femme et la révèle à sa propre vulnérabilité.

Plus tard, lorsque Vilja saigne, elle choisit de retourner au combat. Non plus par peur de l'échec, mais parce qu'elle a appris à embrasser ses limites pour mieux les dépasser.

Comment Vilja libère-t-elle ses émotions ?

Comment réagit Thea en la voyant pleurer ?

Quelle place occupe Thea pour Vilja dans le récit ?

Pourquoi Vilja veut-elle rentrer seule à la fin du film ?

> **Feelings, un jeu de société coopératif propose un voyage au fil des émotions.**

Les élèves se positionnent sur leur propre émotion face à une situation donnée. Ils et elles travaillent leur empathie afin de comprendre et anticiper ce que les autres peuvent ressentir dans cette même situation.

<https://feelings.fr/fr/jeux-feelings/>

> **Test Bechdel : un succès annoncé !**

Le film réunit-il deux femmes dont on connaît le nom ? Parlent-elles ensemble ? Et si oui, d'autre-chose que de sentiments amoureux ? Contrairement à beaucoup de films, ce court métrage réussit haut la main le test de Bechdel-Wallace, un outil féministe important – mais insuffisant – pour attirer l'attention sur la représentation des femmes dans les films. On l'utilise comme un premier pas pour encourager une représentation plus diversifiée et équitable des femmes.

<https://bechdeltest.com/>



PRIX DES ÉCOLES

Vous êtes inscrits pour une ou plusieurs séances scolaires au 40^e Festival européen du film court de Brest sur les programmes Pour les Bambins, Pour les Pitchounes, Des Contes et des Couleurs, Mines de rien. Nous vous proposons à nouveau de voter pour le PRIX DES ÉCOLES.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

→ ÉTAPE 1

Vous venez avec votre classe au Festival et vous profitez du programme en salle de cinéma.

→ ÉTAPE 2

Une fois revenus en classe, vous votez pour votre film préféré, votre coup de cœur, celui qui fait l'unanimité auprès des enfants.

→ ÉTAPE 3

Vous nous envoyez votre choix à cette adresse (anne.flageul@filmcourt.fr) accompagné d'une production (un ou plusieurs dessins, collages, texte, poésie...)

Au plus tard le vendredi 21 novembre. Nous publierons les productions du film gagnant sur le site internet et les réseaux sociaux du Festival. Alors à vos feutres, vos ciseaux et vos plus belles plumes ! Au plaisir de vous accueillir au Festival !





L'association Côte Ouest
développe tout au long de l'année
différentes actions d'éducation
à l'image.

Retrouvez toutes les informations sur
www.filmcourt.fr

Rédaction **Julia d'Artemare**



Les fiches pédagogiques ainsi
que de la documentation sur les
films sont téléchargeables dans
la rubrique Jeune Public du site
internet www.filmcourt.fr

RENSEIGNEMENTS ASSOCIATION CÔTE OUEST

Anne Flageul

Marine Cam

3 rue Amiral Linois / BP 31 247
29212 Brest Cedex 1
Tél : 02 98 44 03 94
www.filmcourt.fr